

**LA CHANSON EN CLASSE DE FLE, QUAND L'ART EST AU SERVICE  
DU DÉVELOPPEMENT DE LA COMPÉTENCE ORALE :  
CAS DES ÉLÈVES DE LA 1 ANNÉE AS**

**Mohamed BENAMARA**

Université IBN Khaldoun Tiaret, Algérie

[bm539120@gmail.com](mailto:bm539120@gmail.com)

&

**Sihame KHARROUBI**

Université IBN Khaldoun Tiaret, Algérie

[sihamekharroubi@gmail.com](mailto:sihamekharroubi@gmail.com)

**Résumé :** Émouvante, apaisante et énergique, la chanson peut miraculeusement stimuler une panoplie de sentiments même parfois contradictoires. Par ses paroles rimées et par son effet sonore, elle titille les émotions, elle captive l'attention et elle suscite l'intérêt. C'est exactement pour cette raison que la chanson est considérée comme un support didactique motivant qui contribue à l'apprentissage du FLE. Notre contribution se tâche de vérifier l'impact de l'intégration de la chanson sur le développement des compétences orales des apprenants au secondaire algérien ainsi que la place de la chanson dans les pratiques enseignantes. Notre investigation pratique s'organise sur deux parties consubstantielles, dont la première est une expérimentation sur terrain menée auprès des élèves de la 1AS et la deuxième est un questionnaire administré aux enseignants PES. Il en ressort des deux moments expérimentaux que l'apport bénéfique de la chanson dans la pratique pédagogique est indéniable, cependant sa place réelle dans la pratique, demeure encore entourée par un halo d'ambiguïté.

**Mots-clés :** la chanson ; la classe de FLE ; secondaire algérien, compétence orale, pratique enseignantes.

THE SONG IN THE FLE CLASS, WHEN ART SERVES THE DEVELOPMENT OF  
THE DEVELOPMENT OF ORAL COMPETENCE: CASE OF THE STUDENTS OF  
THE 1ST YEAR AS

**Abstract:** Moving, soothing and energetic, the song can miraculously stimulate panoply of feelings that can be even sometimes contradictory. Through its rhyming lyrics and its sound effect, it tickles the emotions, it captivates the attention, and it arouses the interest. It is exactly for this reason that the song is considered as motivating didactic support that contributes to the learning of French as a foreign language. Our contribution tries to verify the impact of the integration of the song on the development of the oral skills of the learners in the Algerian secondary school as well as the place of the song in the teaching practices. Our practical investigation is organized into two consubstantial parts, the first of which is a field experiment conducted with 1AS students and the second is a questionnaire administered to PES teachers. It emerges from the two experimental moments that the positive contribution of the song in pedagogical practice is undeniable; however its real place in practice still remains surrounded by a halo of ambiguity.

**Keywords:** the song; the class of FLE; Algerian secondary school, oral competence, teaching practice

## Introduction

Monter dans le navire de la mondialisation fait de la connaissance d'une langue étrangère un enjeu important, professionnel et culturel pour le présent et le futur des générations. L'apprentissage de la langue étrangère est désormais un besoin et une nécessité fondamentale liée à la vie de l'homme et à ses communications avec le monde. C'est exactement pour cette raison que les systèmes éducatifs poursuivent leurs efforts pour accroître l'efficacité de l'apprentissage des langues étrangères à travers une massification de l'apprentissage des langues aux différents paliers de scolarisation et à travers une diversification de l'offre de langues dans l'ensemble de leur système éducatif. À notre époque, l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer, car apprendre une langue c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Cette compétence est bien l'objectif que les méthodologies d'enseignement ont signalé depuis les années 60 avec l'introduction des méthodes audio-orales où la priorité était donnée à la communication orale. Désormais, les apprenants doivent être en mesure de mobiliser leurs savoirs dans leur vie quotidienne en faisant appel à leurs compétences développées et leurs connaissances acquises à l'école. Pour cela, l'enseignant doit occasionner un climat favorable pour épargner une interaction et surtout encourager la communication en classe qui est fondée sur la motivation de ses élèves. La tâche de l'enseignant consiste à harmoniser la relation de l'élève avec son école et de l'aider à l'apprentissage de la langue française, en adaptant une pédagogie adéquate à la psychologie de ses apprenants, par l'utilisation des pratiques qui excitent leur désir inné d'apprendre, et qui captent leur attention tout en répondant à leurs besoins pédagogiques et générationnels. La chanson occupe une place importante dans la vie de l'être humain. Elle l'accompagne quotidiennement, elle est présente dans les événements importants. Elle rythme son existence et elle berce ses différents souvenirs. La diversité des documents authentiques dont la chanson présente un genre pertinent, permet à l'enseignant de langue étrangère de choisir une activité ludique qu'exploite en classe du FLE afin de faciliter l'apprentissage de la langue française et le rendre accessible pour ses élèves.

Notre recherche dans cet article repose sur le thème suivant: «l'apport de la chanson dans le renforcement de la compétence de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLE (cas de la 1<sup>ère</sup> année secondaire). En effet, la première raison qui a motivé le choix de ce thème est le goût semble universel pour la chanson, paroles et musique, rythmes et mélodies, et de ce fait la chanson peut être une matière indispensable afin d'intéresser les élèves adolescents de la 1<sup>ère</sup> année secondaire. Ces derniers, on les voit souvent, avec leurs Smartphones liés à un appareil à l'oreille, à l'écoute de leur musique préférée. P. Dumont, auteur du livre « le Français par la chanson », affirme que la chanson et la motivation entretiennent une relation de réciprocité indiscutable et même dans certains cas de synonymie car : « qui dit motivation, dit chanson » (Bekker, 2008, p. 9). La deuxième raison qui a motivé notre étude, tient dans le fait que la chanson puisse être considérée comme produit créatif renforçant la compétence de l'oral chez les apprenants du FLE. Dans cet article, notre réflexion gravite autour de la problématique suivante : La chanson en classe du FLE, constitue-t-elle un instrument didactique efficace en faveur du développement de la compétence de la compréhension orale des apprenants du secondaire? Nous avons supposé qu'il se pourrait que la chanson ait un apport considérable dans l'installation de la compétence de l'oral chez l'apprenant du FLE et qu'elle serait un facteur facilitateur d'apprentissage et motivant pour les apprenants pour son caractère stimulant de la socialisation et d'affirmation. Pour présenter notre recherche,

nous avons commencé par un passage théorique incontournable avant de passer à la présentation de notre investigation pratique, à travers laquelle nous pourrions répondre à notre question de recherche.

## 1. Repères théoriques

### 1.1 L'enseignement de l'oral et le développement d'une compétence de l'oral

En didactique des langues, l'oral désigne : « le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécialité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possible authentiques » (Maingueneau & Charraudeau, 2002) Quoiqu'il soit significativement ignoré par certains enseignants et par les programmes scolaires, l'oral est certainement un stade primordial dans la communication et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Aujourd'hui la compréhension orale est devenue sujette de débat et se situe au cœur d'intérêt des didacticiens notamment avec l'émergence des documents authentiques en classe du FLE. La pratique orale étant souvent un passage obligé facilitant l'accès à une langue lorsque celle-ci a un statut d'étrangère dans une communauté linguistique donnée. Pouvoir communiquer oralement en langue étrangère détermine parfois le parcours scolaire de l'apprenant et conditionne son avancement. En effet, comme affirment Baulieu et Gérard (2007 : 6) : « l'aisance orale, la faculté de communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel à la réussite sociale et professionnelle, alors qu'à l'inverse, l'absence d'apprentissage de l'oral explique bien des échecs ». Cependant, il est à noter que communiquer oralement au biais d'une langue n'est pas du tout, une action aisée dans le sens où elle est entourée par plusieurs contraintes pédagogiques et surtout psychologiques. Ces difficultés sont liées à sa nature qui se caractérise par : « l'immédiateté, l'irréversibilité du processus. » (Cuq, 2003 : 182). Les contraintes psychologiques ont aussi leur grande part. La peur de faire des erreurs, voire d'être ridicule, empêche un nombre considérable d'apprenants de saisir les occasions qui s'offrent à eux d'investir leurs compétences. Il est à noter qu'il est également difficile de mesurer le progrès de la compétence orale, car cette dernière est conditionnée par plusieurs facteurs tels que le sujet de conversation, la situation de communication, la forme physique et d'autres éléments et son développement peut prendre de multiples formes. Comme affirme F. Halté :

L'oral ce n'est pas uniquement le temps de parole des élèves : c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle, c'est la gestion complexe de relations interindividuelles [...] l'oral c'est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole.

Halté (2002 : 16)

Dans ce sens, nous pouvons dire que parler de l'oral ou encore développer une compétence orale nécessite une gestion prudente des éléments intrinsèques et extrinsèques et une liaison harmonieuse de plusieurs éléments concevant la situation d'enseignement-apprentissage de l'oral. Alors, quelles stratégies pour travailler la compréhension/expression orale en classe de FLE.

## 2.2 Les stratégies de la compréhension/ expression orale dans l'enseignement du FLE

Parler des stratégies de l'oral en classe de langue nous exige de passer par les deux niveaux consubstantiels et indétachables au niveau de la pratique : compréhension/ expression. Alors, qu'est-ce que « comprendre » ? Comprendre signifie accéder au sens fondamental d'un document lu ou écouté, cela signifie que l'acquisition commence par l'écoute ; la compréhension peut être ensuite suivie d'une activité d'expression orale ou écrite. La compréhension orale est une compétence qui vise l'acquisition progressive du sens, le repérage des informations essentielles dans une situation de communication et la déduction des sentiments sous-jacents le discours en fonction de l'intonation, de l'usage linguistique et du choix des mots et de leur agencement. Alors, comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, la plus difficile à acquérir et la plus indispensable qu'il faut acquérir. Introduire une pédagogie de l'écoute pour apprivoiser l'oreille et favoriser le temps d'exposition à la langue étrangère et aux différents types de discours sont nécessaires dès les débuts de l'apprentissage même si l'accès au sens n'est que partiel. M. Boiron propose une approche de plusieurs étapes qui permet de bien travailler la compréhension orale :

**1-Mise en route** : il s'agit de préparer les apprenants au support oralisé comme on procède pour tout document pédagogique en classe de FLE. La préparation des élèves à l'écoute par une introduction du sujet et du thème.

**2. Première écoute**: quand on entend des documents oraux, en dehors de la classe, on ne fait généralement pas trop d'attention aux paroles. Comme l'écrit M. Boiron, « *la compréhension du texte n'intervient que plus tard. Elle ne joue, hors contexte d'apprentissage, qu'un rôle secondaire* » ( karina pedreira de freitas, 2011, p. 2). Donc, on privilégiera pour la première écoute le sens global et général du support.

**3. Travailler la compréhension orale** : écoute orientée par une consigne, recherches de mots, la thématique.

**4. Expression orale et écrite** : le support oralisé peut servir de base pour des ~~ais~~ de production orales ou écrites, des débats, des récits, etc. M. Boiron illustre son approche avec un modèle d'exploitation de la chanson permettant de rendre les cours faciles et efficaces et permettant de réaliser une réussite sur le plan des compétences linguistiques et langagières, de faire l'acquisition d'un nouveau lexique et d'un enrichissement efficace de son vocabulaire. Il suggère de comprendre d'abord, la chanson dans sa complexité (parole, musique et interprétation), ensuite de la penser autant qu'une activité orale et sociale. Une chanson est avant tout, à écouter, à chanter, et surtout à apprécier. Il faut que son exploitation pédagogique montre le plaisir qu'elle peut évoquer, parce que c'est le plaisir généré qui est pionnier dans ce dispositif.

Pour ce qui est de la didactique de l'expression orale, elle consiste à faire acquérir des savoirs, des savoirs faire et des savoirs agir, relatifs à l'apprentissage de la production orale chez les apprenants. L'expression orale est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement et qui consiste à s'exprimer dans des situations diverses. Il s'agit d'instaurer un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire ou récepteur. L'objectif n'est alors, pas uniquement la production d'énoncés à l'oral dans des situations de communication, mais aussi la production des énoncés respectant l'accentuation, les intonations et le contexte de l'énonciation. Elle consiste aussi à avoir la compétence de s'adapter adéquatement à la situation et à l'interlocuteur dans une succession d'échanges ritualisés, de coopérer avec son interlocuteur, de construire des énoncés et de les personnaliser en modifiant ce qui est nécessaire. Savoir comprendre et parler une langue, c'est pouvoir faire face à différentes situations dans différents contextes. En effet, c'est par exemple être capable de se présenter, remercier, exprimer des souhaits, demander des informations, répondre à des questions. Ainsi communiquer, c'est poser une question pour obtenir une information sur un sujet ou parce que l'on veut vérifier une hypothèse. Communiquer, c'est donc chercher à savoir quelque chose et à échanger des informations. Dès lors, la maîtrise de l'oral par l'apprenant doit être un objectif à part entière dans l'enseignement des langues étrangères. Il doit être intégré d'une façon explicite et avoir le même statut que l'écrit.

### **1.3. La chanson en classe de langue :**

La chanson est une œuvre musicale composée d'un texte et d'une mélodie. Que ce soit interprétée avec ou sans accompagnement instrumental, elle représente « une réalité connue, aimée en général, vitale presque pour certains, présente dans leur culture, dans leur vécu, quels que soient leur éducation et leur niveau de scolarité. » (POLIQUIN, 1988 :1). Pour J. Calvet :

Les chansons occupent une place particulière, qu'il s'agisse de petits bouts de texte, de quelques mesures ou de chansons entières, elles sommeillent ente neurones, fossiles témoignant de temps révolus et pouvant parfois les ressusciter. Elles sont comme des catalyseurs de souvenirs, elles évoquent des odeurs, des sensations des couleurs, elles nous restituent des événements, des paysages, des visages [...] elles sont à la fois le déclencheur de notre mémoire involontaire et les munitions de notre mémoire volontaire

CALVET (2013 :361)

C'est exactement pour son caractère si touchant et par son effet exceptionnellement impactant que l'exploitation didactique de la chanson en classe de FLE a pris de l'ampleur. Les premières tentatives de didactisation de la chanson commencèrent dès la fin des années 1960, avec une condensation remarquable depuis les années 1980. Avec l'essor de l'approche communicative qui a permis aux documents authentiques d'entrer massivement dans la salle de classe et avec le progrès exponentiel de la technologie, la chanson a commencé d'avoir vraiment sa place estimée. L'accessibilité technologique a facilité donc, l'accès à cette mine d'or qui sert de terrain riche de recherche non seulement artistique, mais aussi didactique, discussive et culturelles. Comme l'affirme J. Calvet (1980) en présentant la chanson : « Elle est la langue, bien sûr, elle est la culture aussi, elle est la chanson surtout. » (Bekker, 2008 : 15). La chanson est une œuvre créative qui

n'a pas été certes, créée à des fins pédagogiques, mais qui peut avec peu d'imagination détenir un potentiel pédagogique permettant de diversifier et de dynamiser un cours de langue. La chanson est un mode d'expression artistique qui unit par son amour et par son effet titillant l'esprit les êtres humains au dépit du degré de leurs différences qui sont parfois flagrantes et au dépit de leur diversité linguistique, culturelle et identitaire. La chanson est capable de donner par son caractère miraculeusement puissant, par ses mots pesés et par sa musicalité touchante un accès libre à l'intrinsèque de l'apprenant et de jouer par corolaire, sur son sensorimoteur pour apprendre sans même qu'il rend compte. La chanson offre simultanément le plaisir et l'accès à un amalgame riche de variétés de registres, d'accents régionaux, d'usages familiers, de nouveaux thèmes et de nouveau lexique. En effet, la chanson est un support très souple et d'une plasticité merveilleuse. C'est un outil qui s'adapte aux divers aspects de l'enseignement de langue étrangère et qui est facilement introduit dans différentes activités d'enseignement-apprentissage. Elle est susceptible à plusieurs abordages possibles: support pour la compréhension orale, pour une séance de grammaire, de vocabulaire, de la phonétique (l'articulation des sons, la discrimination auditive...) et même elle peut être un support déclencheur d'une production écrite et d'une gamme riche d'activités linguistiques, interactionnelles et parfois même culturelles. Bref, la chanson contient tous les éléments linguistiques, sémantiques et culturels, dont le professeur a besoin dans son enseignement. Par son aspect ludique qui donne un plaisir et qui motive l'apprenant, elle permet de « donner l'envie d'apprendre » (Bekker, 2008 : 18) et elle permet d'avoir une pratique pédagogique aisée et plus souple. Elle est capable de susciter des émotions chez des apprenants, de leur faire partager des expériences et des révoltes, de leur transmettre implicitement des messages, de leur donner des notions d'histoire ou de géographie et de leur faciliter l'accès à l'apprentissage d'une langue étrangère notamment à l'acquisition des compétences d'expression et de compréhension orales. Comme disait I. Ibrahim, la chanson est capable de donner « en trois ou quatre minutes, avec un minimum de mots et de constructions, une chanson doit avoir dressé un décor, campé un ou plusieurs personnages, produit une émotion et, éventuellement, livré un message, en un mot : justifier une production verbale » (Boza Virginia, 2012 : 18). Il suffit alors, de choisir pertinemment et intelligemment une bonne chanson pour se servir de toute cette richesse et pour réussir tout un processus d'enseignement-apprentissage. Alors, comment choisir le bon dispositif? Le professeur de langue doit mettre des critères précis et positifs. Il doit vérifier l'adéquation de la chanson au niveau et à la motivation de ses apprenants comme il est censé choisir le support en fonction de ses objectifs pédagogiques et en fonction des activités ciblées. Il doit faire attention au thème de la chanson pour qu'il ne touche pas un imaginaire auquel l'apprenant est soumis comme il doit choisir une chanson avec une cadence permettant le déchiffrement des mots et facilitant leurs réceptions phoniques. L'enseignant de langue peut exploiter la chanson pour travailler la grammaire, le vocabulaire, la prononciation et même la littérature. Son langage conversationnel (vocabulaire courant, forte densité de pronoms personnels) et ses paroles souvent redondantes aident à la compréhension et à la mémorisation inconsciente et durable du texte oral. La chanson développe l'écoute de l'apprenant qui est indispensable pour apprendre une langue étrangère. En effet, on ne peut en aucun cas apprendre une langue étrangère sans écouter bien cette langue. Selon Calvet (1980) : « quand on peut comprendre dans une langue étrangère les informations de la radio et la chanson on peut tout comprendre, et logiquement pour bien parler, il faut en effet d'abord bien écouter »

(Bekker, 2008 : 17). Alors, l'opération cognitive se passe exclusivement dans l'axe « écoute, réception, mémoire ». En réalité, la mémoire est un concept très complexe, difficilement à saisir et à comprendre les mécanismes de son fonctionnement. Platel, un professeur de neuropsychologie à l'université de Caen, explique que la musique n'est pas qu'un son, mais est un stimulus sonore complexe qui fait travailler de concert de nombreuses régions du cerveau. La musique possède un potentiel incontestable et approfondi dans l'apprentissage du français lorsqu'il ajoute un autre stimulus, comme par exemple, l'image dans la présentation d'un clip vidéo, qui aide l'apprenant à mémoriser plus facilement les paroles d'une chanson, et par conséquent, avoir un nouveau vocabulaire. Alors, théoriquement et se basant sur les nombreuses lectures faites sur la chanson, nous pouvons dire que chanter semble être une bonne manière de briser la glace et de réduire le fossé entre enseignant et apprenants et entre ces derniers et leurs apprentissages. Elle semble comme une thérapie efficace permettant de récupérer des apprenants en voie de démotivation et de passivation en classe de langue. Vérifions alors, par la pratique, l'apport de la didactisation de la chanson en classe de langue et la place de celle-ci dans les enseignants des enseignants PES.

## **2. Choix méthodologique et pratique**

Notre investigation pratique a pour objectif de vérifier à la fois l'apport théoriquement validé de la chanson sur la situation d'enseignement-apprentissage et encore la place de la chanson dans les choix et dans les pratiques des enseignants et les enjeux entourant son exploitation. Alors, nous avons procédé par deux modes d'investigation : l'un est quantitatif par un questionnaire et l'autre est qualitatif par une expérimentation sur terrain qui nous fournira de concrets résultats. Commençons, par la présentation des résultats de notre expérimentation.

### **2.1. Expérimentation :**

Pour mener notre expérimentation qui vise la vérification de l'apport de la chanson en classe de langue, nous avons assuré sur terrain deux séances de compréhension/expression orale L'une avec une chanson française et l'autre avec un support oralisé. Nous avons fait après la réalisation des deux séances avec le même public, une analyse comparative à plusieurs niveaux entre les deux séances. Notons ici, que les deux séances ont les mêmes objectifs pédagogiques et dans la même discipline. Nous avons unifié les objectifs dans le but de mettre en valeur uniquement le support et non pas d'autres variables influençant la situation et les données collectées.

**-Le déroulement des séances :**

*-Séance1 : avec un texte oralisé*

<b>Discipline</b>	compréhension de l'oral.
<b>Durée</b>	1 heure
<b>Public visé</b>	IAS. Une classe 28 élèves (19 filles et 9 garçons).
<b>Objectifs pédagogiques</b>	<b>amener l'apprenant à :</b> -Comprendre puis exprimer oralement en classe. -Conjuguer oralement les verbes à l'impératif. -Bien articuler sa prestation orale en classe.
<b>Matériels</b>	texte lu oralement par l'enseignant.
<b>Déroulement de la séance</b>	
<b>Éveil de l'intérêt</b>	Quel est le plat que tu sais cuisiner ? Donnez sa recette. <b>(Objectif : employer l'impératif)</b>
<b>Le support</b>	<b>Texte :</b> Commencez à nettoyer le garage. Jetez, tout ce que vous ne voulez pas garder. Faites du tri sélectif avant d'aller à la poubelle. Sophie, ramasse dans un sac, toutes les bouteilles en verre. Marie, avant de te débarrasser des pots en verre, va demander à la voisine si elle veut des pots vides pour ses confitures. Toi, Manu, prenez les vieux journaux et portez les au bout de la rue, dans le container. Ensuite, rangez soigneusement ce qui reste sur les étagères. Pierre, rends à Jean cette tronçonneuse. Enfin, balayez le sol en jetant un peu d'eau pour ne pas faire voler la poussière.
<b>L'écoute</b>	- <b>Première écoute</b> : lire le texte sans consigne, habituer l'ouïe de l'élève à écouter. - <b>Deuxième écoute</b> : lecture avec les consignes suivantes : de quoi parle le texte ? Qui sont les personnages cités ? que font-ils ? (Offrir l'occasion de l'expression des apprenants : expression pour répondre/ expression synthétique) - <b>Troisième écoute</b> : pour le travail de la conjugaison : écoutez attentivement le texte et repérez tous les verbes qui y existent, les mentionner sur le tableau. - <b>Quatrième écoute</b> : Pour le travail du lexique : identification et explication des mots difficiles.
<b>Synthèse orale</b>	travail de prononciation à travers des synthèses orales.

*-Séance2 : avec une chanson.*

<b>Discipline</b>	compréhension de l'oral
<b>Durée</b>	1h
<b>Public visé</b>	IAS. Une classe 28 élèves (19 filles et 9 garçons).
<b>Objectifs pédagogiques</b>	- <b>Amener l'apprenant à :</b> - Comprendre puis exprimer oralement en classe. -Conjuguer oralement les verbes à l'impératif. -Bien articuler à l'aide du chant collectif.
<b>Matériels</b>	Micro portable et enceintes, enregistrement de la chanson (vidéo durée de 04mn:02), dictionnaire, texte de la chanson « ne me quitte pas » distribué aux élèves.
<b>Déroulement de la séance</b>	
<b>Support</b>	LyricFind, Jacques Brel paroles de Ne me quitte pas. Tratore, Warner Chappell. Musique France
<b>Eveil de l'intérêt</b>	Quelle est votre chanson préférée ?
<b>L'écoute</b>	- <b>Première écoute</b> : lancer la chanson sans consigne, habituer l'ouïe de l'élève à écouter. - <b>Deuxième écoute</b> : avec les consignes suivantes : de quoi parle la chanson ? À

	<p>qui parle le chanteur ? Pourquoi ? (Offrir l'occasion de l'expression des apprenants : expression pour répondre/ expression synthétique)</p> <p><b>-Troisième écoute :</b> pour le travail de la conjugaison : écoutez attentivement la chanson et repérez tous les verbes qui y existent, les mentionner sur le tableau.</p> <p><b>-Quatrième écoute :</b> Pour le travail du lexique : Explication progressive les mots inconnus à l'aide du dictionnaire.</p>
<b>Synthèse</b>	<p><b>- Chant collectif :</b> travail phonétique. Amener les élèves à participer au chant et mener l'enseignant.</p> <p>Texte (paroles de la chanson distribuées aux élèves)</p>

*-Analyse comparative des deux séances*

**-Niveau de travail grammatical :** en réalité au niveau des deux séances, le travail grammatical sur la conjugaison de l'impératif était parfaitement mené. Néanmoins, avec la mémorisation des structures, la chanson était plus porteuse d'avantage. En écoutant la chanson et ses paroles, les apprenants ont appris à utiliser l'impératif oralement et les formes ont été facilement gravées dans leurs mémoires pour une utilisation ultérieure. Alors, grâce à son effet stimulant de la mémoire, la chanson a facilité l'acquisition et elle assurera de même, la durabilité de ces apprentissages.

**-Niveau de travail lexical :** la curiosité de comprendre les mots était plus présente dans la séance avec la chanson plus que dans la séance avec un support textuel. Les apprenants ont demandé des explications des mots pour comprendre que dit la chanson et ils étaient capables de mémoriser rapidement les paroles même avec des mots incompris. Par contre avec le support textuel, les apprenants n'ont pas trop cherché le sens des mots car, pour eux c'est largement suffisant de comprendre le sens global. Bref, pour un travail lexical de la langue, la chanson était plus favorisante de la découverte lexicale et d'une mémorisation plus flexible des mots retenus.

**-Niveau de travail phonétique :** la répétition collective de la chanson à participer à une régulation phonétique des prononciations des apprenants. Chanter ensemble, à éliminer l'aspect angoissant de l'expression et à donner à tout le monde le courage de parler français et de régler par corolaire sa prononciation selon ses camarades et son enseignant. Dans la séance menée avec un support textuel, la seule correction phonétique était dans l'axe « enseignant-apprenant ». Cette forme de correction phonétique n'est pas trop privilégiée par les enseignants dans le sens où elle met l'apprenant dans une situation de malaise suite à sa correction devant tout le monde. Cependant, par la chanson et en récitant ensemble la chanson, la correction se fait implicitement dans l'axe « enseignant-apprenant » et « apprenant-apprenant »

**-Niveau de motivation et prise de parole dans l'activité de compréhension/ expression :** dans la première séance présentée par un support textuel, les élèves étaient certes, motivés cependant dans la deuxième séance, leur motivation était éclatante. Tout le monde est attentif à ce que dit la chanson. D'après leur enseignant, les élèves qui ne travaillent jamais étaient aussi impliqués et attirés par l'effet sonore de la musique et par les paroles captivantes. La prise de parole était considérablement significative dans le deuxième cours assuré avec la chanson. Certes, nous nions non plus qu'il y avait dans la classe un bruit plus manifestant lors de la réalisation de la séance au biais de la chanson, cependant c'est

un bruit positif qui en faveur de l'apprentissage, car le calme absolu est parfois révélateur d'un désintéressement et d'une passivation périlleuse.

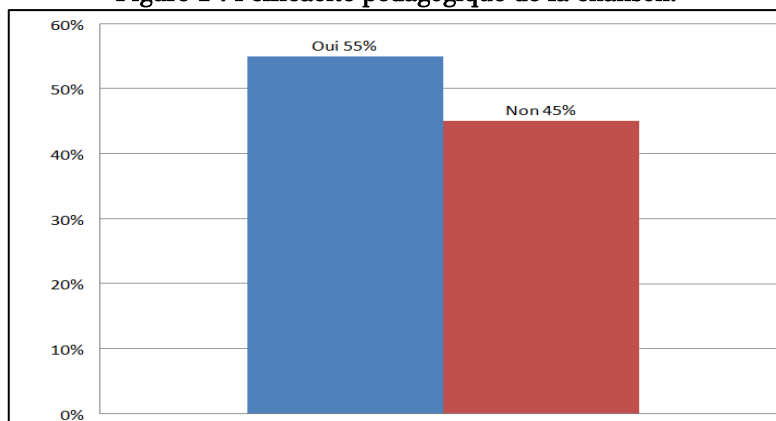
Les activités de compréhension/ expression étaient plus réussies avec la chanson que dans la séance avec un support textuel. On voyait des élèves concentrés qui participe et qui n'osent même pas à prendre la parole pour dire ce qu'ils pensent ou pour répondre à des questions de compréhension ou d'expression. Alors, la chanson était en faveur d'une meilleure compréhension et d'une meilleure expression. Ces données recueillies à partir d'une expérimentation ont toujours une marge de subjectivité, c'est pour cette raison que nous avons opté pour un mode d'investigation quantitatif par questionnaire qui donnera plus de la crédibilité nécessaire pour la généralisation des résultats.

## 2.2. Questionnaire destiné aux enseignants du lycée

Notre questionnaire destiné aux enseignants PES comporte 10 items portant sur les différents aspects ci-dessous classés dans leur ordre d'apparition: l'efficacité de la chanson en classe ; la position des apprenants par rapport à la chanson en classe ; la motivation des élèves vis-à-vis de la chanson ; l'enrichissement lexical de la chanson ; la chanson et la mémoire ; l'utilisation de la chanson en classe ; les difficultés rencontrées éprouvées par les élèves durant son usage en classe ; le genre de chansons préféré par les enseignants ; les cours travaillés par la pédagogie de chanson ; le comportement des élèves lors de l'exploitation de la chanson. Ce questionnaire a été conçu pour deux objectifs : valider les données de notre expérimentation ; avoir une image claire sur les avis des enseignants vis-à-vis de l'exploitation de la chanson et à l'égard de sa didactisation. Notre échelle de mesure a passé par les étapes de la vérification de la validité et de la fiabilité alors, nous pouvons se fier en toute sécurité des données recueillis avec ce questionnaire. Il est à noter aussi que ce questionnaire a été adressé à 80 enseignants PES. Un nombre largement suffisant pour une recherche académique. Présentons maintenant compendieusement les résultats recueillis :

### Item1 : trouvez-vous l'exploitation de la chanson efficace en classe du FLE ?

Figure 1 : l'efficacité pédagogique de la chanson.

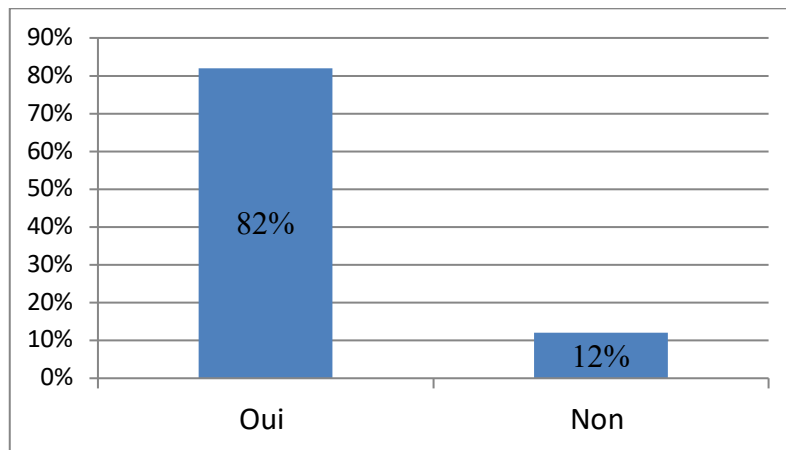


À travers cette première question, nous avons constaté que malgré l'engouement théorique à l'égard de l'exploitation didactique de la chanson, un grand nombre d'enseignants la voient toujours comme inefficace en classe de langue au secondaire. Certes, la majorité de 55% de la population trouvent que la chanson est porteuse d'avantages significatifs à leurs pratiques enseignantes, cependant le pourcentage de 45%

qui trouvent qu'elle est inutile, est aussi significatif et on ne peut ni on ne doit le passer en silence.

**Item2 : est-ce que vos apprenants aiment la pratique de la chanson en classe?**

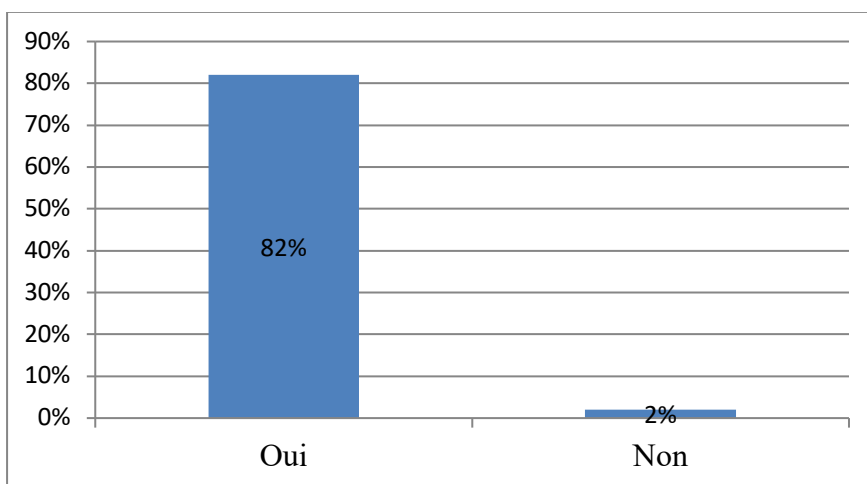
**Figure 02 : l'adhérence de l'apprenant de la chanson en classe.**



Selon les réponses des enseignants, la plupart d'entre eux ont avoué que leurs élèves préfèrent les supports audio et qu'ils sont motivés par l'intégration des chansons en classe. Pour une majorité immense de 82%, la chanson est aimée par leurs apprenants, tandis que pour 18% des enquêtés, la chanson n'est pas tellement préférée par leurs publics apprenants.

**Item 3 : trouvez-vous que la chanson est un outil motivant à l'apprentissage de la langue française?**

**Figure 03 : la motivation de la chanson à l'apprentissage en classe.**



Les enseignants considèrent presque à l'unanimité que la chanson est un support de motivation sans égal de par sa nature distrayante, et de la forte charge émotionnelle qu'elle peut véhiculer auprès des apprenants. Pour 98% de la population, la chanson est motivante !

**Item4 : trouvez-vous que la chanson est un facteur d'enrichissement du vocabulaire des apprenants ?**

Pour cette question, la totalité des enseignants, affirme que la chanson est en faveur d'un enrichissement lexical des apprenants.

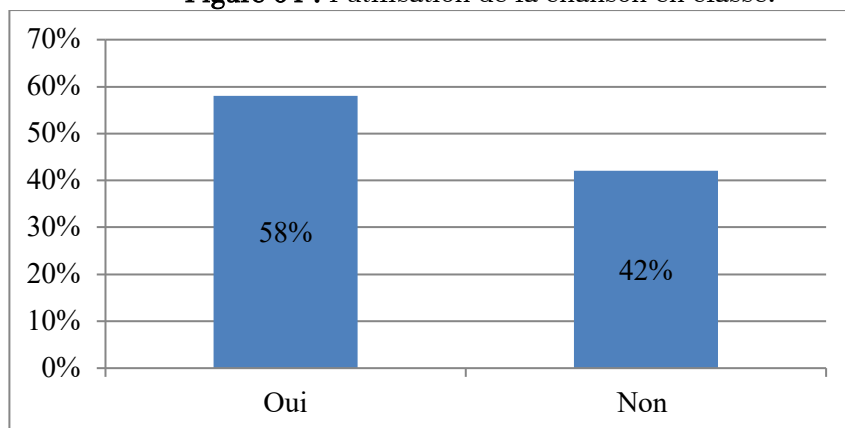
**Item 5 : à votre avis, la chanson aide-t-elle à la mémorisation?**

Pour cette question, la totalité de 100% des enseignants, affirme aussi que la chanson est en faveur de la mémorisation et d'une meilleure durabilité des apprentissages.

**Item 6 : utilisez-vous la chanson en classe avec vos apprenants?**

Pour cette quatrième question, 58% des enseignants affirment avoir exploité la chanson comme un support didactique en classe de langue, tandis que pour 42% du reste, la chanson n'est pas travaillée dans leurs classes pour des raisons différentes. Et c'est à ce niveau que la contradiction se manifeste. Si l'ensemble des enseignants avouent qu'elle est facteur d'un enrichissement et d'une mémorisation des apprentissages, si la majorité des apprenants privilégie la chanson et si les enseignants affirment qu'elle est motivante. Pourquoi alors, une partie importante (45%) des enseignants affirme qu'elle est pédagogiquement inefficace dans la réponse de la première question et pourquoi une partie non-négligeable (42%) des enseignants ne l'exploite pas dans leurs classes. En effet, notre curiosité de chercheur de comprendre les causes, nous a conduit à poser une autre question.

**Figure 04 : l'utilisation de la chanson en classe.**

**Item7 : quelles sont les contraintes qui vous empêchent d'utiliser la chanson, comme support didactique ?**

Pour cette question ouverte, nous avons délimité principalement 3 axes de réponses qui sont les suivants :

- **La nature du support** : qui est parfois incompatible pour l'exploitation didactique : les paroles, le rythme rapide, les thématiques traitées par les chansons...
- **La nature des cours** : qui ne sont pas selon les enseignants, d'un contenu flexible permettant l'exploitation de la chanson. Le problème pour eux c'est au niveau de liaison harmonieuse entre une chanson et leurs objectifs pédagogiques tout en restant dans le cadre de l'apprenant, de son niveau et de ce qui lui intéresse.
- **Le temps et la charge du programme et de l'effectif** : certains enseignants réclament le problème du temps et de l'effectif. Pour eux, ils sont conditionnés par un programme chargé, par un temps restreint et avec des classes avec une charge insupportable, qui ne

leur permettent pas d’innover ou d’opter pour une créativité en classe de langue. Pour eux, travailler la chanson avec 47 élèves est synonyme de bruit et de l’anarchie totale. Comme fréquence de ces réponses, nous avons obtenu les données suivantes :

**Tableau 1** : les contraintes qui empêchent l’utilisation de la chanson.

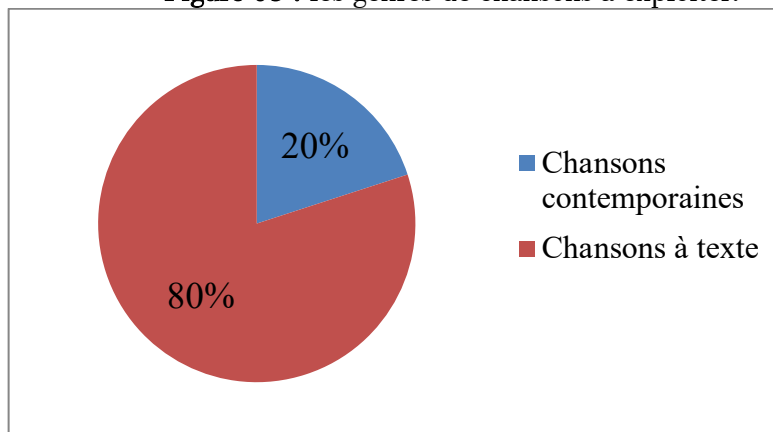
Réponse	Pourcentage
La nature du support	50%
La nature du cours	20%
Le temps et la charge du programme et de l’effectif	30%

D’après le tableau, la contrainte majoritairement récurrente dans les réponses des enseignants, c’est la critique de la nature du support avec 50% des réponses. Le temps et la charge du programme et de l’effectif sont dans la deuxième place avec 30% des réponses, tandis que la contrainte de la nature des cours qui ne permet pas toujours d’exploiter la chanson est en dernière place avec 20% de l’ensemble des réponses.

**Item 8** : si vous avez exploité une fois la chanson en classe du FLE, quel genre de chanson préférez-vous exploiter?

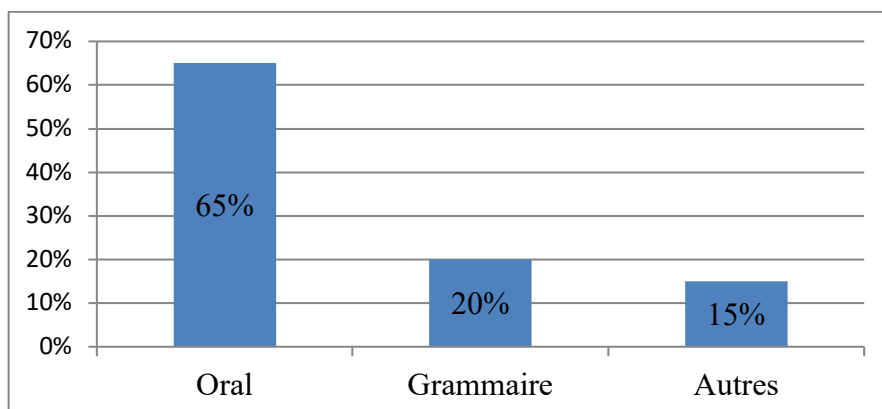
Pour cette question, 80% des enseignants interrogés affirment qu’ils optent à exploiter les chansons à texte, car elles aident à calmer les émotions des apprenants et à favoriser la gérance de la classe. Les enseignants estiment que les chansons à texte permet l’analyse et elles sont plus significatives plus que les chansons contemporaines qui sont d’une cadence rapide qui ne permet par l’identification du sens.

**Figure 05** : les genres de chansons à exploiter.

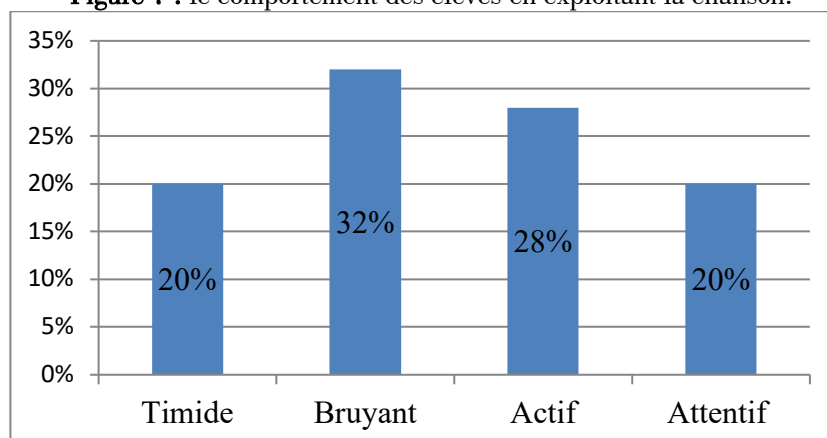


**Item 9** : pour quelle (s) activité préférez-vous exploiter la chanson?

En ce qui concerne la réponse à cette question, nous avons constaté que la chanson comme support didactique est exploitée dans toutes les activités pédagogiques avec une nette préférence en faveur de la compréhension de l’oral, alors que son utilisation dans d’autres activités y compris les séances de grammaire est nettement moins importante.

**Figure 06** : les activités exploitées à travers la chanson.

**Item10** : avez-vous constaté un changement au niveau du comportement chez les élèves lors de l'exploitation de la chanson ?

**Figure 7** : le comportement des élèves en exploitant la chanson.

Les résultats recueillis avec cet item affirment un changement observable auprès des apprenants dans les séances exploitant la chanson. Pour 20% des enseignants, en face à un support de chanson, les apprenants approuvent une timidité. Pour 28% des enquêtés, les apprenants deviennent plus actifs, motivés et dynamiques et pour 20% d'entre eux, leurs élèves deviennent plus attentifs au cours quand le support est une chanson. Cependant, pour une majorité de 32% des enseignants, la chanson ne fait que créer un bruit en classe en stimulant les apprenants pour avoir des élèves bruyants. L'usage du mot « bruit » est porteur de connotation péjorative. Car, les enseignants veulent désigner un bruit considéré comme négatif, car dans le cas contraire, ils auraient dû employer le mot « motivé au lieu bruyant ». Alors, nous constatons à partir des réponses de cette question que certains enseignants voient encore mal l'exploitation de la chanson en classe de langue, car pour eux, elle entraîne un bruit et un désordre parfaitement inutile. À partir des données recueillies de notre questionnaire, nous avons constaté qu'une bonne partie des enseignants trouvent que la chanson est pédagogiquement efficace, qu'ils avouent que leurs élèves aiment son intégration en classe de langue et qu'ils trouvent que la chanson est un facteur suscitant de la motivation, d'un enrichissement lexical et d'une mémorisation. Cependant, une partie importante de 42% des enquêtés affirment qu'ils ne

préfèrent pas l'utiliser dans leurs classes de langue. Quoique le plus grand pourcentage de 58% des PES affirment qu'ils préfèrent l'utilisation de la chanson, le pourcentage de 42% est aussi significatif au moment que la totalité des enquêtés affirment l'apport motivationnel et interactionnel de la chanson. Les causes justifiantes le désintéressement à l'égard de la chanson sont dues principalement à la nature du support ou du cours qui sont parfois incompatibles et qui ne répondent pas au programme scolaire. Le temps et la charge du programme et de l'effectif sont aussi parmi les raisons les plus citées par les enseignants. Effectivement, l'exploitation pédagogique réussie de la chanson nécessite un groupe restreint pour gérer les interactions et contrôler le dynamisme des apprenants qui peut se transformer en un bruit insupportable.

Les enseignants préfèrent les chansons à texte pour faciliter l'exploitation. Pour eux, la chanson est exploitée souvent dans des séances de la compréhension/ expression orale et elles sont génératrices d'une motivation et d'une activité, mais aussi d'un bruit. Bref, le problème ne semble pas au niveau de la chanson, mais plutôt dans les circonstances qui entourent son exploitation. Alors, l'efficacité pédagogique et l'aspect motivationnel de la chanson sont validés par les enseignants, mais la chanson n'a pas toujours sa place estimée dans la pratique réelle.

### Conclusion

À partir de notre démarche prospective, nous pouvons dire que la chanson est un atout qui permet de travailler efficacement le volet linguistique, grammatical et phonétique et qui permet de développer par corolaire, une compétence orale globale. L'efficacité et l'aspect motivationnel et stimulant de l'expression de la chanson sont indiscutables. Cependant, la chanson n'a pas sa place estimée dans la pratique des enseignants PES. Elle est encore pour certains, synonyme de bruit et difficilement exploitable dans le processus d'enseignement-apprentissage et encore plus difficilement adaptative au programme et à la nature des cours présentés. Un flou entoure toujours sa place dans la pratique pédagogique malgré ses avantages indéniables.

### Références bibliographiques

- Bekker, J. (2008). *La chanson dans la classe de français langue étrangère*.
- Boza Virginia, A. (2012). La chanson et son enseignement Quelles stratégies dans la classe FLE ? Pour quels publics ? *Revue de langues modernes*, (16), pp. 197-213.
- Calvet, L.-J. (2013). Chanson, la bande-son de notre histoire. *L'Archipel. Paris*.
- Cherak, R. (2007). Comment réussir à l'oral vers l'appropriation d'une compétence discursive en FLE. *Thèse de magistère*. Algérie: Université de Batna.
- Cuq, J. (2003). Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris : CLE international.
- Halté, J. (2002). Pourquoi faut-il oser l'oral ? Paris: Cahiers Pédagogiques .
- Karina Pedreira de Freitas, C. (2011). La séquence didactique , un moyen d'intégrer différents supports la chanson. [En ligne], consultable sur URL : [https://r.search.yahoo.com/\\_ylt=AwrLNqLwNc5jWfg1YLck24lQ;\\_ylu=Y29sbwNpcjIEcG9zAzEEdnRpZAMEc2VjA3Ny/RV=2/RE=1674487408/RO=10/RU=http%3a%2f%2ffbp.org.br%2fcd2%2ffliste\\_des\\_auteurs%2fc%2fkarina\\_pedreira\\_freitas\\_ceribelli.pdf/RK=2/RS=GAvWr3utZXglhrtVhjwx9BzQ5](https://r.search.yahoo.com/_ylt=AwrLNqLwNc5jWfg1YLck24lQ;_ylu=Y29sbwNpcjIEcG9zAzEEdnRpZAMEc2VjA3Ny/RV=2/RE=1674487408/RO=10/RU=http%3a%2f%2ffbp.org.br%2fcd2%2ffliste_des_auteurs%2fc%2fkarina_pedreira_freitas_ceribelli.pdf/RK=2/RS=GAvWr3utZXglhrtVhjwx9BzQ5)
- Maingueneau, & Charraudeau, P. (2002). Dictionnaire d'analyse du discours. Paris: seuil.



Poliquin, G. (1988). La chanson et la correction phonétique. Québec : Centre international de recherche sur le bilinguisme